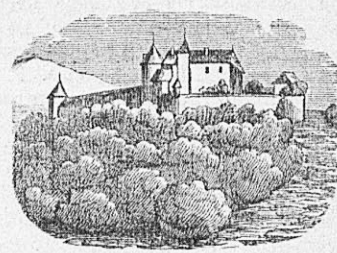




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 8 50

» » 6 mois, » 2 —

Pour l'Étranger le port en sus,
payable d'avance.

Prix du numéro: 10 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant tous les Samedis.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :

Annonces: Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
la ligne ou son espace.

Réclames: 50 cent. la ligne.

Lettres et argents franc de
port.

BULLE, le 26 août 1887.

Nouvelles suisses.

Un don d'honneur de 300 fr. est alloué à la Société hippique suisse pour la course de chevaux qu'elle a organisé pour les 2 et 3 octobre prochain. Ce don est spécialement destiné comme prix pour la course militaire.

Le Conseil fédéral propose à l'assemblée fédérale d'accorder au canton de St-Gall, pour la correction de la Thur, dans le district de Wyl, une subvention de 40 % des dépenses effectives, qui sont devisées à la somme de 1,052,870 fr.

Poursuite pour dettes et faillites. — On s'occupe en ce moment, au palais fédéral, d'arrêter le texte définitif du projet de loi fédérale sur la poursuite pour dettes et la faillite, conformément aux décisions des Chambres.

Ce travail de rédaction et de coordination terminé, le projet sera encore une fois soumis à une commission spéciale de juristes; ensuite, il sera présenté de nouveau à l'acceptation définitive de l'assemblée fédérale.

Club alpin. — L'assemblée annuelle du Club alpin suisse a eu lieu dimanche à Bienne. Elle comptait 152 membres et un certain nombre d'étrangers. Les délégués ont adopté une révision des statuts, statuant, entre autres, que les assemblées auront lieu à l'avenir tous les deux ans seulement. La prochaine réunion aura lieu à Zurich.

La société compte 2800 membres. Son avoir social est de 19,000 fr.

Le Club a fait confectionner un certain nombre de cors des Alpes et les a répandus parmi les pâtres des montagnes de Schwytz pour remettre en honneur cet instrument dont la tradition allait se perdant.

M. le conseiller fédéral Welti est actuellement à Zurich, chez son fils, M. Welti-Escher; il est probable que M. Welti reprendra lundi prochain la direction de son département.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 3

L'ÉNIGME

PAR

JULES LERMINA

Germaine alla droit à elle, et avant que le maire eût pu prévenir son mouvement, elle avait saisi Marie par le bras... et au moment où celle-ci, tressaillant, ouvrait les yeux :

— Madame la comtesse, cria la vieille femme, le général est en bas... mort... On l'a assassiné!

M^{me} de Morlaines poussa un cri terrible, se dégagea par un geste violent de l'étreinte de Germaine, vit M. Maleret et, hagarde, épouvantée :

— Qu'y a-t-il? fit-elle. Mort! mon mari?.. qui a dit cela?..

— J'ai dit: assassiné! répéta Germaine en frappant du pied avec violence.

Mais le maire l'interrompant :

— La douleur égare cette pauvre femme, dit-il. Madame, le malheur qui vous frappe est terrible. M. le comte de Morlaines s'est suicidé...

La comtesse semblait foudroyée. Elle chancela et fût tombée à la renverse, si M. Maleret ne l'eût soutenue. Elle s'était

L'éclipse. — Chez nous et un peu partout, le fâcheux état de la température n'a pas permis de se rendre compte du phénomène. L'éclipse a été complètement éclipsée par le brouillard et les nuages. A Berlin, pendant l'éclipse, le ciel était couvert de nuages qui étaient fortement colorés. Cette coloration augmentait graduellement, à mesure que l'astre montait à l'horizon.

Echos du tir. — A la cible Genève, le 400° et dernier prix a 4557 degrés.

Agences d'émigration. — La commission du Conseil des Etats chargée d'examiner la révision des lois régissant les affaires concernant l'émigration et le champ d'activité des agences, se réunira à Montreux le 3 octobre prochain.

Zurich. — Deux jeunes gens ont été trouvés morts le 20 dans une chambre d'hôtel. L'expertise légale a prouvé qu'ils s'étaient empoisonnés au moyen d'acide prussique, dont ils s'étaient pourvus en quantité si considérable qu'on aurait pu faire passer de vie à trépas tout un bataillon avec ce qu'on en a retrouvé dans leurs vêtements. L'un de ces jeunes gens, âgé de peine de vingt ans, était employé dans une maison de soieries; l'autre était chimiste et avait vingt-quatre ans. On ignore les motifs qui ont pu les pousser à s'ôter la vie.

Berne. — Contrairement à ce qui avait été annoncé, la fête des lutteurs a été ajournée à dimanche prochain en raison du mauvais temps. Néanmoins il est arrivé de Bâle un train extraordinaire avec un millier de personnes, tambours et musique. Les lutteurs venus à Berne sont repartis dans la journée pour leurs foyers, après avoir reçu une équitable indemnité du comité d'organisation.

— On écrit de l'Oberland que la nouvelle d'après laquelle il a neigé dans toute cette contrée est inexacte; la neige n'a fait son apparition que sur les plus hauts sommets et dans aucune vallée elle ne s'est montrée.

Schaffhouse. — Une commission du Grand Conseil de Schaffhouse chargée d'élaborer un projet de code pénal a décidé à l'unanimité moins une voix de ne pas y introduire la peine de mort.

Grisons. — Dans la nuit du 17 au 18 août, vers onze heures et quart, on a ressenti à Samaden, à Pontresina et à Silvaplana, d'assez fortes secousses

affaissée sur son siège, les lèvres frissonnantes, ne trouvant pas la force de pleurer... Quant à Germaine, il semblait que les dernières paroles du maire l'eussent frappée d'une indicible surprise. Était-ce donc qu'en réalité la pensée d'un meurtre se fût d'abord imposée à elle et que cette hypothèse d'un suicide lui parût injustifiable? Elle se retirait doucement vers la porte, à reculons, tenant ses yeux obstinément fixés sur la comtesse... Celle-ci revenait à elle.

— Pardonnez-moi, dit-elle au magistrat, mais cette nouvelle est si épouvantable que je puis à peine croire à ce que j'ai entendu...

Sa voix tremblait: on sentait les larmes prêtes à jaillir.

— Il n'est que trop vrai, madame, reprit le maire.

Et en quelques mots, il raconta dans quelles circonstances avait été découvert le cadavre. Marie de Morlaines l'avait écouté sans l'interrompre. Quand il eut achevé, elle secoua plusieurs fois la tête, les yeux à demi fermés, les mains jointes, puis elle dit :

— Conduisez-moi auprès de mon mari.

Elle se leva. Maintenant de grosses larmes coulaient sur ses joues.

Germaine, elle, s'était arrêtée immobile, debout auprès de la porte. Quand Marie passa devant elle, la jeune veuve fit un geste pour lui tendre la main en murmurant :

— Ma pauvre Germaine!

Mais la servante se recula. Marie descendit, suivie de M. Maleret.

On avait porté la civière devant le perron, et les paysans, attendant de nouveaux ordres, la tête découverte, parlaient entre eux à voix basse...

de tremblement de terre. Les oscillations se dirigeaient du sud-ouest au nord-est.

Tessin. — Un télégramme adressé de Rome au *Vaterland* confirme la nomination de l'archiprêtre Molo en qualité d'administrateur apostolique du Tessin. Le Vatican a fait savoir qu'il était disposé à reprendre vers la fin de l'année les négociations dans le but d'arriver à une solution définitive de la question diocésaine au Tessin.

Vaud. — Un habitant de Payerne, très aimé, tout à fait inoffensif, a reçu dimanche, dans une bagarre, un coup de couteau dans l'œil droit. Il a fallu lui faire lundi l'extraction de l'œil. Ce qu'il y a de navrant, c'est que ce malheureux avait déjà, depuis son enfance, l'œil gauche crevé, à la suite d'un accident. L'homme qui l'a frappé était ivre. Il est actuellement sous les verrous.

— Il vient de se créer à Villeneuve une fabrique de nattes, tapis, stores et autres ouvrages en cuir.

— On a remarqué, la semaine dernière, sur le lac une trombe. Une colonne d'eau considérable, d'une trentaine de mètres de diamètre, s'élevait en forme de spirale au-dessus du niveau du lac, s'avançant chassée par le vent avec un mouvement rotatoire très prononcé et avec une vitesse qui aurait défilé le meilleur vapeur de la Compagnie générale. La colonne d'eau ne laissait pas de trace derrière elle et par son sommet se confondait avec les nuages chassés par le vent d'ouest; pendant l'espace de 5 minutes, elle a parcouru de 4 à 5 kilomètres.

Valais. — Un nombreux cortège accompagnait à sa dernière demeure Louis Ribody, avocat à Sion, ancien rédacteur du *Confédéré* et secrétaire du Grand Conseil, auteur d'un volume d'histoire que nous avons annoncé il y a quelque deux ans: *Documents pour servir à l'histoire contemporaine du Valais*. Le défunt se rattachait, comme opinion politique, au parti libéral modéré; c'était un homme sympathique, bienveillant et un bon citoyen.

Neuchâtel. — Les journaux de la Chaux-de-Fonds signalent un acte de barbarie que l'on ne saurait trop flétrir. Une veuve revenant très malade du Locle, où elle était tombée dans la misère, demanda l'hospitalité à sa mère et à ses sœurs, fut repoussée par ces dernières et réduite à s'asseoir devant leur porte. Tandis que des passants allaient lui chercher ailleurs le secours que lui refusait sa famille, la pauvre femme expira.

La comtesse parut, accueillie par un murmure de sympathie douloureuse. Elle franchit les marches de pierre, puis s'agenouilla près du cadavre; elle se pencha sur lui et l'embrassa au front, longuement, saintement... Au moment où ses lèvres touchèrent le visage du mort, Germaine, qui était restée auprès de M. Maleret, laissa échapper une sorte de grondement rauque et, par un mouvement involontaire, sans doute, sa main se posa sur le bras du maire. Celui-ci la regarda et, voyant son visage décomposé :

— Comment le général a-t-il pu se tuer, lui qui était tant aimé! dit-il.

Elle lui lâcha brusquement le bras.

M^{me} de Morlaines se releva, puis elle pria les porteurs de déposer le cadavre dans un salon du rez-de-chaussée. En quelques instants, seule, — car Germaine, sombre, restait sur le perron, insensible en apparence à tout ce qui se passait autour d'elle, — la comtesse avait disposé une sorte de chapelle funéraire. Elle pleurait et ne s'interrompait que pour essuyer les larmes qui mouillaient ses joues.

Un des paysans lui dit :

— Voici le pistolet, madame.

Elle le prit, le considéra attentivement, puis le plaça sur un meuble. Elle revint vers le cadavre, dont la tête, posée sur un oreiller, se détachait plus pâle que la toile qui lui servait de cadre. La physionomie prenait peu à peu cette rigidité marmoréenne qui est la beauté de la mort. Les traits, fermes, s'accroissaient plus vigoureusement, mais en même temps s'épandaient sur eux comme une ombre de douleur et de bonté. Ainsi le masque semblait refléter l'empreinte des désespoirs inconnus qui avaient mis l'arme de mort aux mains

dentaire.

NOUVEAU, médecin-élève de l'école dentaire assistant de M. Correvon, Lausanne, informe l'honorable d'ouvrir son cabinet au 1^{er} étage de la maison en, en face de la cathédrale. 8 heures à midi et de (O Fr 1214) [426]

maufour
DE BULLE sera
ravit. ULRICH frères.

maufour
de La Tour-de-ert dès le 18 courant.
ENNI, JOSEPH, tailleur.

VIS

de sacs et cornets
papier

ONIOZ, à Fribourg.

s produits supérieurs

tionale, Zurich 1883.

GÉNÉRAL

sacs en papier gris,

lanc, fins et ordi-

, etc., etc.,

L. TREYVAUD,

de Michel, à Bulle.

LLAGE en tout genre.

rmacie et à cigares.

ons de commerce sur cor-

ctures, etc. [340

ns franco sur demande.

ue à battre.

la scie Piller (ancienne

d'être réparée à neuf et

pondre à toutes les exi-

ette partie. Le soussigné

bienvéillance du public

as d'utiliser ses services.

atisfaire sa clientèle au

PILLER, scieur,

à Bulle.

Pour cause de santé, deux

bons chiens courants

CLAN, à Semsales. [411

gnerie.

fficient la guérison de ma-

le traitement par corres-

ndes inoffensifs de l'Éta-

guérison de l'ivrognerie de

de Moos, Hirzel; A. Vol-

omini Walther, Courche-

hal, Weid p. Schönenwerd;

bach (Berne); Mme Sim-

ingingen.

ment soit avec consente-

un malade. Moitié des frais

son. Attestations, prospec-

tratis. Adresser: A l'Éta-

guérison de l'ivrognerie, à

[402

mbreux remèdes préconi-

les Rhumatismes et la

véritable l'ain-Expeller

que «Ancre» jouit tou-

e supériorité incontestée.

re un remède secret, le

est préparé d'après une

ale dûment contrôlée et

mandé à tout malade

d'une efficacité indis-

avoir essayé d'autres

ompeusement annoncés,

viennent toujours

in-Expeller,

re de ses qualités hors

ides se sont bientôt con-

jurer promptement :

atismes et Sciatiques

de Tête, de Dents et de

Côté etc. il n'y rien de tel

xpeller. Son prix modéré

le flacon, le met à la

le monde; les cures mer-

veuses sont de sûrs garantis

ne sera pas dépensé en

de contrefaçons et n'ac-

ain-Expeller à

«Ancre», F.-Ad-

e., Olten. Se

tes les bonnes

Pharmacie Sudan. [158

primerie Emile Lenz.

Genève. — On signale un nouvel accident causé par une mouche charbonneuse. Le sieur P., cultivateur à Bellevaux, a été piqué récemment à la main gauche par un de ces insectes. P. négligea d'abord de se faire soigner, mais son bras ayant enflé démesurément, il se rendit à Chêne, où il reçut les soins les plus pressés. Il était déjà trop tard; le malheureux est mort après des souffrances inouïes.

— Une assemblée de négociants et industriels qui a eu lieu à la Chambre de commerce, a nommé une commission chargée de faire une enquête sur les dispositions du commerce genevois à l'endroit de l'exposition de Paris en 1889 et de recueillir des adhésions d'exposants.

— Le froid subit de ces derniers jours a causé la mort de nombre d'hirondelles. C'est surtout sur les bords du lac et du Rhône que ces oiseaux, manquant d'abris, ont péri. Dimanche, les promeneurs en ont ramassé un grand nombre mourants ou déjà morts sur la route de Genève à la Belotte.

Nouvelles étrangères.

France. — La presse française commente beaucoup le discours de M. Rouvier indiquant la marche que compte suivre le gouvernement français. Ce programme modeste et pratique mentionne diverses améliorations et simplifications administratives; il promet une politique sage, économique et fait appel à la bonne volonté de tous pour résoudre à la satisfaction du pays les questions qui se présenteront.

— Il résulte des renseignements reçus au ministère de l'intérieur que, sur 85 départements dont la session s'est ouverte lundi, 72 conseils généraux ont élu des bureaux républicains, soit le même chiffre que l'année dernière. Six ont élu des bureaux conservateurs. Dans trois départements, l'Oise, l'Orne et Belfort, les républicains et les conservateurs sont représentés dans le bureau.

Belgique. — Le congrès du parti ouvrier, réuni à Mons le 15 août, a décidé de préparer et d'organiser une grève générale.

Allemagne. — Dans une correspondance adressée de Gasteln à l'*Indépendance belge*, nous trouvons l'anecdote suivante :

« Pour en finir avec Gasteln, je citerai un mot que l'on attribue à l'empereur Guillaume pendant la promenade qu'il fit en voiture seul à seul avec l'empereur François-Joseph. Il fut question des craintes de guerre qui remuèrent si profondément l'Europe cet hiver et au printemps.

« L'empereur d'Autriche aurait fait remarquer quelle profonde impression avaient causée les discours de M. de Bismarck au Parlement et les articles des journaux officieux de Berlin : « Bah! se serait écrié l'empereur Guillaume, il ne faut pas prendre tout cela à la lettre. Je laisse Bismarck cuisiner comme il veut. Mais ce n'est pas une raison pour que tout ce qui a été cuit soit mangé; quand un plat me paraît trop fort, je le raye du menu. » Ce mot circulait à la promenade le jour du départ de l'empereur d'Allemagne. »

Bulgarie. — Le *Times* a publié, sur les affaires de Bulgarie, un article de fond qui paraît être inspiré et reflète l'opinion du cabinet britannique. Après avoir reconnu qu'au point de vue de l'observation stricte des traités, l'action du prince Ferdinand est, comme le font remarquer les journaux russes et la *Gazette de l'Allemagne du Nord*, irrégulière et im-

possible à défendre, l'auteur de l'article arrive à la conclusion suivante :

« Si les Bulgares réussissent à se montrer dignes de la liberté et de l'indépendance, si le pays ne fait pas surgir des questions irritantes pour l'Europe, ils n'auront sans doute pas à craindre d'être sérieusement entravés, soit par leur suzerain, soit par les grandes puissances. Mais si, au contraire, ils se laissent aller à devenir une gêne pour l'Europe, celle-ci pourrait bien se voir dans la nécessité de se départir de son attitude actuelle. »

— Le prince Ferdinand a adressé à l'armée bulgare un ordre du jour dans lequel il annonce qu'il prend le commandement des troupes. Le prince rappelle aux soldats la sainteté du serment et déclare qu'aucune influence étrangère ne doit se manifester dans l'armée bulgare. Cet ordre du jour a fait sensation, parce qu'il indique que le prince Ferdinand est décidé à ne faire aucune concession aux Russes en ce qui concerne l'armée.

Russie. — On écrit de St-Petersbourg au *Soleil* :

« On pouvait croire que la mort de Katkoff serait le signal d'un revirement en faveur de l'Allemagne. Il n'en sera rien. J'apprends même que le grand polémiste aura pour successeur, à la *Gazette de Moscou*, ce général dont le nom est dans le cœur de tous les Russes, disons mieux, de tous les Slaves, et dont l'image est encore accrochée dans bien des chambres, comme celle d'un saint du calendrier national. J'ai nommé Tcherniaeff; Tcherniaeff, le conquérant légendaire du Turkestan, le défenseur chevaleresque des Serbes, l'ami dévoué de Skobelev, l'incarnation vivante du parti slavophile, l'ennemi implacable et acharné de l'Allemagne et de l'Angleterre. — Entre ses mains, la *Gazette de Moscou* ne saurait déchoir. Elle mènera la campagne avec moins d'habileté peut-être, mais avec plus d'aplomb et de violence. A l'homme de plume a succédé l'homme de guerre. C'est un signe des temps. »

Irlande. — Un correspondant du *Temps*, qui visite l'Irlande, écrit à son journal : C'est bien d'une maladie chronique et constitutionnelle que souffre l'Irlande. A un an de distance, on la retrouve en proie aux mêmes douleurs et aux mêmes anxiétés. Il semblait l'éteint dernier que la solution fût proche et que la parole enflammée de M. Gladstone dût entraîner à bref délai la nation anglaise dans la voie qu'il lui traçait. Douze mois se sont écoulés, ramenant avec le cours des saisons leur inévitable cortège de fermages impayés, d'évictions et de violences réciproques; un acte de coercition nouveau s'ajoute aux vingt-deux mesures législatives du même ordre que le Parlement britannique a votées en quatre-vingt-sept ans contre l'Irlande; quelques chaumières ont disparu, rasées et brûlées par ministère d'huissier; quelques crânes de débiteurs et de constables ont été fêlés à coup de trique; quelques milliers d'affamés se sont embarqués pour les Etats-Unis ou le Queensland; quelques centaines de femmes et d'enfants, morts d'anémie, sont venues grossir la liste des obscures victimes que l'histoire paye annuellement au minotaure anglo-saxon. Mais rien d'essentiel n'est changé. Les choses sont à la même place et les passions au même diapason. Les deux peuples restent face à face, le défi aux yeux, la menace aux lèvres, le revolver au poing, la mèche prête à s'allumer sous le sac de dynamite. Le problème n'a pas fait un pas. La guerre civile est toujours latente. Elle emplit les âmes, paralyse les activités, empoisonne les sources de la vie. On la lit dans le regard inquiet des mères et dans l'œil morne des fils. On la flairait derrière les murs en pierre sèche des chemins.

— Pourquoi madame ne lit-elle pas? dit une voix rauque. C'était celle de Germaine qui, entendant le nom de Georges, s'était rapprochée.

— Mais... ai-je le droit? demanda timidement M^{me} de Morlaines en interrogeant le magistrat du regard.

— Oui... n'étiez-vous pas la compagne, la confidente de notre pauvre ami?...

La comtesse prit la lettre et de ses doigts qui tremblaient, elle déchira l'enveloppe; puis, quand elle eut jeté les yeux sur son contenu, elle dit tristement :

— Demain... M. Georges sera ici...

Elle rendit la lettre au maire, qui la lut à son tour. Elle contenait à peine quelques lignes. C'était avec un élan de joie presque enfantine que l'officier annonçait son retour. Si son service ne l'eût retenu, il fût parti sans perdre une minute, tant il lui tardait d'embrasser son père... « et, ajoutait-il, son amie, sa belle et bonne mère... »

— C'est bien demain qu'il arrive, n'est-ce pas? demanda Germaine.

— Demain, M. Georges l'affirme...

— C'est bien, reprit la vieille servante.

Et elle ajouta, mais si bas que personne ne l'entendit :

— J'attendrai...

Il fallut que M^{me} de Morlaines répondît aux questions qui lui furent adressées par les magistrats, accourus à la première nouvelle de la catastrophe. Le point important était de savoir quelles avaient été les dispositions apparentes du général avant la nuit fatale; ses paroles, quelques-uns de ses actes avaient-ils pu faire prévoir cette funeste résolution?

— Une nouvelle grave, qui peut avoir les plus désastreuses conséquences, nous arrive d'Angleterre. Le vice-roi d'Irlande, sur l'avis du Conseil privé, aurait décidé la dissolution de la Ligue nationale de M. Parnell. Cette nouvelle atteinte à la liberté des Irlandais augmentera l'effervescence qui est à son comble. Déjà on signale à Kenmac une collision entre la foule et les constables. Les Irlandais ont assailli les soldats à coups de pierres; ceux-ci ont répondu par une fusillade meurtrière qui a fait de nombreuses victimes.

Egypte. — Les digues du Nil sont rompues entre Ninit et Samalout. Les eaux ont envahi tous les terrains à l'est de la voie qui servent aujourd'hui de digues aux eaux du Nil. Ici les eaux ont envahi les égouts. Au dire des vieux Egyptiens, cette crue se présente avec le caractère d'une grande crue d'inondation. L'inquiétude est très grande.

Amérique. — Le *City of Montreal* avait quitté New-York le 8 de ce mois, ayant à bord 153 passagers et 96 hommes d'équipage.

Le 10 au soir, on s'est aperçu que le feu avait pris dans la cargaison de coton. Tous les efforts pour arrêter l'incendie ont échoué.

Les chaloupes, mises à l'eau le 11, restèrent auprès du navire incendié jusqu'à ce qu'il fût secouru par la barque allemande *Tyden*.

Tout le monde a été sauvé, à l'exception de 7 passagers et de 6 hommes d'équipage qui, contrairement aux ordres du capitaine, s'éloignèrent du navire en feu. Les personnes sauvées ont été transbordées le lendemain matin sur le *York-City*, allant à Londres. Après de vaines recherches pour retrouver la chaloupe disparue, le *York-City* a fait route pour Queenstown, où tout le monde a été débarqué sain et sauf.

CANTON DE FRIBOURG

Nous remarquons au nombre des vainqueurs aux courses d'Yverdon : MM. J. Maillard, de Maules, laitier à Prez, arrivé second, et Bise, à Murist, troisième dans la course attelée au trot pour poulains et pouliches de 3 ans; Marcel-Nicod, dragon fribourgeois, arrivé second dans la course plate au galop pour sous-officiers et soldats. — Il est regrettable qu'un plus grand nombre de Fribourgeois ne prennent pas part à ces courses intéressantes.

La chasse générale est ouverte dans le canton du 1^{er} septembre au 9 novembre, la chasse aux perdrix grises du 1^{er} au 11 septembre, celle à la plume jusqu'au 15 décembre; la chasse au chamois du 1^{er} au 10 septembre dans les régions au-dessus de 1200 m., sauf dans les territoires de l'ancien et du nouveau ban, du 10 au 30 septembre dans les régions de même altitude, excepté le nouveau ban.

Il est absolument défendu de tuer les chevreuils et les marmottes.

Un acte de vandalisme a été commis à St-Martin, lundi soir 15 courant. M. J., Vaudois, rentrait en char d'une course d'affaires; il dut entrer dans une des auberges de l'endroit précité. Il ne s'arrêta que quelques minutes, mais ce temps fut assez long pour permettre à de lâches et sauvages coquins de faire, évidemment avec un couteau de poche, deux larges et profondes blessures au poitrail et sous le ventre de son cheval. Cet exploit accompli, les bandits détachèrent l'animal et l'expédièrent dans une direction tout opposée à celle qu'il devait suivre, dans un che-

La comtesse répondit simplement, avec une évidente franchise. Jusqu'à cette sinistre explosion, elle savait, elle pouvait affirmer que le général n'était en proie à aucun chagrin. Cependant elle ajoutait que, dans la soirée précédente, il avait tenu à causer longtemps avec elle... ils étaient restés ensemble jusqu'à une heure assez avancée de la nuit. M. de Morlaines semblait triste, préoccupé. Il parlait de son fils, de son avenir. Quand la comtesse était rentrée dans sa chambre, trois heures sonnaient. Elle était épuisée de fatigue et s'était endormie sur un fauteuil, à la place même où on l'avait trouvée le matin :

— Mais, sur ma conscience, ajoutait M^{me} de Morlaines, j'affirme que le général n'avait pas prononcé un seul mot qui pût me faire prévoir cette horrible catastrophe. N'eût-il dit qu'une seule parole, s'écria-t-elle encore avec un accent désespéré, est-ce que je l'aurais quitté, ne fût-ce qu'un instant, lui qui était plus que mon mari, qui était à la fois mon bienfaiteur et mon père?

— C'est un énigme... dit un des magistrats en se retirant...

Ce que nul ne vit, c'est que, à ce moment, comme si son cœur eût été prêt à éclater, Germaine s'enfuit jusqu'à sa chambre, et, là, seule, prise d'une sorte de fureur folle, elle tendit le poing, comme si, à travers la muraille, elle eût voulu frapper quelqu'un, en s'écriant :

— Misérable femme! c'est le fils qui vengera son père!

(A suivre.)

min à la fois étroit et t...
faiblement emballé si...
n'eût pu l'arrêter à ten...

On a pris dans le l...
poids de 90 livres; il a...
de Morat.

A Châtillon, près d'...
noce, le 16 août, M. L...
sant devant un fusil de...
a reçu dans la cuisse u...
charge, faisant balle. L...
Le malheureux, privé...
un quart d'heure après...
Quand donc cessera...
gereuses qui ne sont q...
dres et sont si fréquem...
traînant la mort?

Napoléon III, qui, c...
de jambes, avait prép...
voyage dans les départ...
officiel annonce que d...
pour Semsales, le cons...
deux acolytes; il a été...
et religieuses; la récep...
dièse; il y a eu Te D...
grande régale au C...
Serions-nous menacés...
va-t-il essayer de chang...
en empire démocratiqu...
petit est trop poltron p...
dormir tranquilles. Ceu...
ce sont les naïfs qui e...
de profondes réformes...
trouvait à Semsales la...
tiques, sociales et mora...
L'idéal rêvé par Pytho...
ce grand homme est...
jambes.

AGRI

Foires. — *Delémont*, les vaches de 300...
Peu de bétail; baisse s...
tavayer, le bétail de ch...
La foire de *Romont* a...

Le commissariat gé...
châtel vient d'adresser...
culaire dont nous extra...
vants :

Les objets apparten...
pas encore été expédié...
du 2 au 5 septembre.

L'exposition doivent a...
avant 4 heures du soir...
vent être expédiés dan...
boxes doivent porter...
lisible le nom et l'adre...
l'exposition, tous les p...
bétail sont invités à f...
scription de leurs anim...
riat qui leur restitue...
d'inscription. Les expo...
accompagner leurs a...
doivent indiquer jusque...
ces domestiques, leurs...

Les objets et produi...
(apiculture) doivent ar...
ruches habitées, le 10...

Les appareils et ins...
seront reçus du 2 au...
4 au 8 septembre et les...
au plus tard.

Une somme de 2500...
d'agriculture suisse da...
aux chèvres qui serai...
somme doit être emplo...
frais d'expertise de la...
sion, les frais de trans...
pendant l'exposition.

collection de 4 chèvres...
ton de Fribourg 12 tét...
vention de 300 fr.

Les commissaires d...
avec les sociétés canto...
niser ces collections su...

de cet honnête homme. Tout à coup, la comtesse s'écria en portant les mains à son front :

— Mon Dieu!... et son fils!...

Nul n'y avait encore songé. Ce mot résonna comme un glas de désolation. C'est qu'en effet tous savaient l'amour profond qui unissait ces deux hommes : chaque fois que le général passait à travers le village et qu'il causait avec quelque paysan, deux noms revenaient sans cesse sur ses lèvres, celui de sa femme et celui de Georges, « mon bel officier! » comme il l'appelait en souriant. Et voici que tous n'avaient pas encore été frappés. Il restait encore un cœur à briser; et comme si elle eût reçu d'avance le contre-coup de ce désespoir, la comtesse sanglotait, moins forte peut-être à soutenir la douleur d'autrui que la sienne propre.

Au même instant, et comme si le cri poussé par Marie eût été un signal attendu par la fatalité, le facteur rural parut sur le seuil de la porte; il vit cette scène de mort et s'arrêta interdit. Un paysan lui dit quelques mots à voix basse; alors l'homme retira sa casquette, puis, dans sa sacoche, il prit une lettre et la tendit à M. Maleret :

— C'était pour le général, dit-il.

La comtesse avait jeté les yeux sur l'enveloppe.

— C'est de lui, s'écria-t-elle, c'est de M. Georges!...

— Et datée de Brest! fit le maire en frissonnant.

— De Brest?... mais alors il est de retour... il sera ici demain... aujourd'hui peut-être...

Et elle frissonnait comme si elle eût été saisie par un froid glacial. M. Maleret cherchait en vain des formules de consolation qui lui faisaient défaut.

peut avoir les plus arrive d'Angleterre. is du Conseil privé, la Ligue nationale de einte à la liberté des cence qui est à son ac une collision entre rlandais ont assailli eux-ci ont répondu a fait de nombreuses

Nil sont rompues en- ont envahi tous les rvent aujourd'hui de eaux ont envahi les liens, cette crue se grande crue d'inon- ande.

Montreal avait quitté t à bord 153 passa- que le feu avait pris les efforts pour ar-

de 11, restèrent au- ce qu'il fût secouru t. l'exception de 7 pas- sage qui, contraire- bloignèrent du navire ont été transbordées City, allant à Lon- s pour retrouver la a fait route pour a été débarqué sain

BOURG

des vainqueurs aux aillard, de Maules, Bise, à Murist, troi- rot pour poulains et od, dragon fribour- urse plate au galop - Il est regrettable bourgeois ne pren- cessantes.

e dans le canton du chasse aux perdrix elle à la plume jus- chamois du 1^{er} au -dessus de 1200 m., cien et du nouveau dans les régions de au ban.

uer les chevreaux et

ommiss à St-Martin, audois, retraits en dut entrer dans une . Il ne s'arrêta que fut assez long pour ges coquins de faire, poche, deux larges ail et sous le ventre apli, les bandits dé- tat dans une direction suivre, dans un che-

ec une évidente fran- a, elle savait, elle pou- a proie à aucun chagrin. a soirée précédente, il lle... ils étaient restés ucée de la nuit. M. de Il parlait de son fils, it rentrée dans sa cham- t épuisée de fatigue et lace même où on l'avait

ait M^{me} de Morlaines, ononcé un seul mot qui catastrophe. N'eût-il dit re avec un accent déses- ne fût-ce qu'un instant, trait à la fois mon bien-

magistrats en se reti- moment, comme si son ne s'enfuit jusqu'à sa rde de fureur folle, elle muraille, elle eût voulu

ni vengera son père!

(A suivre.)

min à la fois étroit et très rapide, où il se serait in- failliblement emballé si le domestique de l'aubergiste n'eût pu l'arrêter à temps. (Communiqué.)

On a pris dans le lac de Morat un « salut » du poids de 90 livres; il a été vendu au détail au marché de Morat.

A Châtillon, près d'Estavayer, à l'occasion d'une noce, le 16 août, M. Louis Pilonel, de Bollion, passant devant un fusil de chasse chargé (mais à blanc), a reçu dans la cuisse un coup si malheureux que la charge, faisant balle, lui a coupé l'artère fémorale. Le malheureux, privé de soins immédiats, est mort un quart d'heure après.

Quand donc cessera-t-on ces démonstrations dan- gereuses qui ne sont que le prétexte d'autres désor- dres et sont si fréquemment suivies d'accidents en- traînant la mort?

GRUYÈRE

Napoléon III, qui, chacun le sait, était très court de jambes, avait préparé son coup d'Etat par un voyage dans les départements français. Le journal officiel annonce que dimanche était un grand jour pour Semsales, le conseiller Python y arrivait avec deux acolytes; il a été reçu par les autorités civiles et religieuses; la réception, dit la *Liberté*, était *gran- diose*; il y a eu *Te Deum* le matin et après midi grande régalande au Cercle de la Tempérance. — Serions-nous menacés d'un coup d'Etat et Georges va-t-il essayer de changer notre république apparente en empire démocratique socialiste? Bah! le pauvre petit est trop poltron pour cela. Nous pouvons encore dormir tranquilles. Ceux qui auront été désenchantés, ce sont les naïfs qui espéraient de notre bonhomme de profondes réformes. Ce bonhomme a déclaré qu'il trouvait à Semsales la réalisation de ses idées poli- tiques, sociales et morales!! — Nous voilà renseignés. L'idéal rêvé par Python, c'est Semsales; décidément, ce grand homme est aussi court de vues que de jambes.

AGRICULTURE

Foires. — *Dolémont*, 16 août : 320 bêtes à cor- nes, les vaches de 300-350 fr. — *Echallens*, 18 août : Peu de bétail; baisse sensible sur les porcs. — A *Es- tavayer*, le bétail de choix s'est assez bien vendu. — La foire de *Romont* a été mauvaise.

Le commissariat général de l'exposition de Neu- châtél vient d'adresser à MM. les exposants une cir- culaire dont nous extrayons les principaux points sui- vants :

Les objets appartenant à la 1^{re} division et qui n'ont pas encore été expédiés doivent arriver à l'exposition du 2 au 5 septembre. Tous les animaux destinés à l'exposition doivent arriver le samedi 10 septembre, avant 4 heures du soir. Les porcs et les moutons doi- vent être expédiés dans des boîtes à claire-voie et ces boîtes doivent porter chacune d'une manière bien lisible le nom et l'adresse du propriétaire. Pendant l'exposition, tous les propriétaires de chevaux et de bétail sont invités à faire viser les certificats d'in- scription de leurs animaux au bureau du commissar- iat qui leur restituera en même temps la finance d'inscription. Les exposants qui se proposent de faire accompagner leurs animaux par des domestiques doi- vent indiquer jusqu'au 3 septembre le nombre de ces domestiques, leurs noms, âge et origine.

Les objets et produits exposés dans la VI^e division (apiculture) doivent arriver du 2 au 5 septembre. Les ruches habitées, le 10 septembre seulement.

Les appareils et instruments de l'industrie laitière seront reçus du 2 au 5 septembre, les fromages du 4 au 8 septembre et les beurres les 9 et 10 septembre au plus tard.

Une somme de 2500 fr. a été accordée à la Société d'agriculture suisse dans le but de payer des subsides aux chèvres qui seraient exposées à Neuchâtél. Cette somme doit être employée à payer spécialement les frais d'expertise de la commission préalable d'admis- sion, les frais de transport et les frais d'entretien pendant l'exposition. Il ne doit être exposé qu'une collection de 4 chèvres par race, savoir pour le can- ton de Fribourg 12 têtes, 3 collections avec une sub- vention de 300 fr.

Les commissaires des cantons doivent s'entendre avec les sociétés cantonales d'agriculture pour orga- niser ces collections subventionnées. Les autres chè-

vres peuvent concourir, mais elles n'ont pas droit à la subvention.

La gaité ne fera pas défaut à l'exposition d'agri- culture de Neuchâtél. Les sociétés de musique sont très nombreuses dans ce canton. Aussi, pendant les 10 jours que durera l'exposition, les visiteurs auront le plaisir d'entendre chaque jour une nouvelle société à la cantine. Cet heureux accord de l'agréable et de l'utile ne manquera pas d'admirateurs.

Les comités de la Fédération et de la Société suisse d'agriculture ont fixé le prix d'entrée à l'exposition de Neuchâtél comme suit : Dimanche 11 septembre, jour d'ouverture, 2 fr.; lundi, mardi, mercredi, 1 fr.; jeudi, jour officiel, 2 fr.; vendredi, 1 fr.; samedi, di- manche et lundi, 50 cent. Les enfants payeront moi- tié prix. Les enfants des écoles payeront 30 cent. les trois derniers jours. Des cartes de circulation pour toute la durée de l'exposition seront en vente au prix de 5 fr.

La ville de Neuchâtél ne veut pas que Genève ait seule le monopole des cordiales et splendides récep- tions et elle a raison, nul ne saurait l'en blâmer. Un appel, parti du comité de l'exposition, engage tous les habitants à s'entendre pour décorer les maisons et les rues pour l'exposition d'agriculture. Attendons- nous donc à trouver, lors de cette exposition natio- nale, la ville entière parfaitement décorée et revêue de ses plus beaux habits de fête. Quant à la récep- tion, les confédérés peuvent être tranquilles, les Neu- châtelois ont fait leurs preuves en fait d'hospitalité et de cordialité.

Le canton du Valais organise deux trains spéciaux, de chacun 900 personnes, pour aller visiter l'exposi- tion de Neuchâtél. Les comités d'agriculture du can- ton de Genève préparent également des courses en commun pour aller à cette exposition à prix réduits.

On se sert aussi dans notre canton, pour les essais du lait, de l'appareil au *bain-marie*. L'expérience a démontré que la réussite de ces essais dépend beau- coup de la propreté des verres. Ils doivent être désin- fectés chaque fois avant de s'en servir. Les *Feuilles bernoises d'agriculture* recommandent le procédé de désinfection suivant : Les verres sont d'abord lavés à la soude, afin de les débarrasser des matières gras- ses qui peuvent encore y adhérer. On les rince en- suite dans de l'eau fraîche renfermant 1-2 % d'asep- tol ou d'acide sulfurique, puis nouveaux lavages avec de l'eau froide et enfin avec de l'eau bouillie.

Il est aussi recommandé de couvrir les verres dans l'appareil au moyen de capsules en caoutchouc, de peur que les gaz qui se dégagent d'un lait mauvais ne viennent à gâter les laits de bonne qualité. On nettoie ces capsules, après usage, en les faisant cuire une demi-heure dans de l'eau pure.

Enfin, il est important de ne remplir les verres qu'aux deux tiers et de puiser le lait directement hors du bidon ou de la *boille*.

La *Société bernoise d'agriculture* a déployé, l'année dernière, une très grande activité dont son rapport rend compte. Elle a organisé de nombreux concours et conférences, l'achat de semences et d'outils per- fectionnés en commun. Elle exprime cependant un vœu qui serait aussi à sa place chez nous :

« Nous avons fait l'expérience, dit le rapport, que les agriculteurs voisins d'une réunion ou d'une con- férence y prennent presque seuls part et encore beau- coup d'entre eux restent à la maison. La majeure partie de ceux qui auraient le plus besoin de s'instruire restent étrangers à ces réunions ou se bornent à les critiquer sans y avoir assisté. Nous ne désirons point que l'agriculteur passe son temps à courir d'une as- semblée à l'autre, mais nous leur souhaitons plus d'intérêt pour leur profession; qu'ils comprennent mieux tous les avantages d'une action commune en vue de la défense de leurs intérêts particuliers et de la prospérité publique. Ici aussi « *L'union fait la force.* »

Après examen plus approfondi, il a été reconnu par des savants, et notamment par M. Dufour, de Lausanne, que ce n'est pas du *Black-rot* que souffre la vigne dans le canton de Genève, mais bien d'une maladie connue depuis longtemps dans le pays sous le nom de *Coitre*. Il y en a également dans les can- tons de Vaud et de Neuchâtél.

Une partie de la somme accordée par la Conféd- ération pour l'amélioration de la race chevaline sera affectée à des primes pour les pouliches de conforma-

tion, d'aplomb et d'allures correctes, s'il est prouvé qu'elles sont issues d'étalons importés à l'aide de la subvention fédérale ou reconnus équivalents par la Confédération.

Le montant des primes pour les pouliches et les juments poulinières est fixé comme suit : Pour les pouliches de 1 à 2 ans (nées en 1886), 30 fr.; pour celles de 2 à 3 ans (nées en 1885), 50 fr.; pour celles de 3 à 5 ans (nées en 1882, 1883 et 1884), 200 fr.

Les cours d'agriculture du Polytechnikum sont de 2 1/2 ans et commenceront le 10 octobre prochain. Les inscriptions d'élèves peuvent avoir lieu auprès de la direction du Polytechnikum et aussi auprès du directeur de cette division, M. le prof. A. Kramer.

Un steamer de la Société des chargeurs réunis vient d'arriver au Havre avec un chargement de 8000 mou- tons, 464 pièces de bœuf, 4000 pièces de gibier, des langues, rognons, etc., venant de La Plata et congelés à l'air comprimé. Une partie de ce chargement a été vendue à Paris avec le plus grand succès. Un autre navire de la même compagnie est attendu à bref dé- lai à La Plata où il prendra un chargement pareil à celui du précédent.

FAITS DIVERS

En tribunal correctionnel. — Le président d'un ton sévère :

— Accusé, vous reconnaissez avoir soustrait au plaignant plusieurs bottes de foin... Qui vous a poussé à commettre ce délit?

— La faim, mon président.

A l'examen. — *Le savant* : Les courants d'air ont la propriété d'attirer la foudre : on a vu souvent celle-ci se précipiter dans un courant et ressortir par l'ouverture opposée, après avoir tout ravagé sur son passage.

L'élève : Alors, monsieur, il ne faut donc pas bâiller quand il tonne?

Dans les Pyrénées. — Un guide amène un couple bourgeois au-dessus d'un précipice affreux et d'une voix dolente :

— J'ai conduit ici, l'an passé, un monsieur et une dame. La dame tomba dedans. Le monsieur disait que c'était le plus beau site qu'il eût jamais vu!

Le banquier X. voit arriver, l'autre jour, dans son cabinet, un de ses camarades de collège, Z..., le plus célèbre emprunteur de Paris.

Z... ne le fait pas languir :

— Mon vieux, j'ai compté sur toi. Prête-moi dix mille francs.

— Hum! dit le banquier, c'est que... c'est que...

Pourquoi ne t'adresses-tu pas à R...?

— R...! Ah bien oui, c'est un muffle!

— Ah! dit le banquier en se rapprochant de son interlocuteur : eh bien, regarde-moi bien en face, moi aussi, je suis un muffle!

A la neuvième chambre.

Le président s'épuise en remontrances bien vaines, hélas! vis-à-vis d'un ivrogne endurci, qui répond à ses exhortations paternelles par un sourire inalté- rable.

— Au lieu de vagabonder de la sorte, pourquoi ne choisissez-vous pas un état?

— Mais, monsieur le juge, j'en ai un état que je n'abandonne jamais!

— Lequel?

— L'état... d'ivresse!

Mercuriale du marché de Bulle du 25 août 1887.

	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Froment (halle) . . . les 100 kilos	25	—	à	28
Avoine » . . . » 100 »	15	—	à	17
Pommes de terre . . . » 20 litres	1	10	à	1
Porcs gras (marché) . le 1/2 kilo	—	42	à	—
Beurre le 1/2 kilo	1	05	à	1
Oeufs 7 à 9	—	60	—	—
Viande de bœuf . . . le 1/2 kilo	—	75	à	—
Viande de mouton . » »	—	70	à	—
Viande de veau viv. . » »	—	41	à	45
Pain blanc » »	—	36	à	—
Fromage gras . . . » »	—	50	à	—
Fromage maigre . . » »	—	30	à	—
Fromage blanc (sérac) » »	—	15	à	—
Vacherin » »	—	—	à	—

Amodiation d'alpages.

Le **lundi 5 septembre** prochain, dès les 2 heures du soir, à la maison de Ville des Planches-Montreux, la municipalité de dite commune exposera en amodiation par voie d'enchères publiques et pour le terme de 4 ans :

a) 50 pâquiers d'herbe aux montagnes des Gresalleys, de Jaman et Montagne-d'Amont. Les montagnes des Gresalleys et Jaman sont déjà pourvues de chalets pour loger le bétail; la commune fera faire les constructions nécessaires sur la Montagne-d'Amont pour que tout le bétail puisse y être mis à couvert.

b) Les pâturages de Chamossalles et Pacot, étivage de 30 vaches.

Les amodiens auront la faculté de vendre des boissons dans les chalets, qui se trouvent sur les passages très fréquentés de Jaman et des Rochers de Naye.

Pour garantir leurs engagements, les amodiens seront tenus de fournir un cautionnement.

Les conditions, qui sont déposées au Greffe municipal, seront lues avant l'ouverture de l'enchère.

Montreux, le 18 août 1887.
437(H-2263-M) GREFFE MUNICIPAL

Mise de bétail et chédail à Ferpicloz.

Le notaire MENOUD, ayant loué son domaine, vendra en mises publiques le **lundi 19 septembre** prochain, dès les 9 heures du matin, devant le bâtiment de la ferme, tout son mobilier, consistant en vaches et taures, dont plusieurs prêtes au veau, vachettes et taureau de l'hiver dernier, deux chevaux, plusieurs chars, traîneaux, colliers, herses, voiture, râteleuse et outils divers, plus environ 15,000 pieds de foin et regain situés à la grange vis-à-vis.

Sauf pour les objets de peu de valeur, il sera accordé au gré des miseurs un terme de six mois pour le paiement, moyennant signatures solvables. [430]

Le notaire MENOUD, ayant loué son domaine, vendra en mises publiques le **lundi 19 septembre** prochain, dès les 9 heures du matin, devant le bâtiment de la ferme, tout son mobilier, consistant en vaches et taures, dont plusieurs prêtes au veau, vachettes et taureau de l'hiver dernier, deux chevaux, plusieurs chars, traîneaux, colliers, herses, voiture, râteleuse et outils divers, plus environ 15,000 pieds de foin et regain situés à la grange vis-à-vis.

Sauf pour les objets de peu de valeur, il sera accordé au gré des miseurs un terme de six mois pour le paiement, moyennant signatures solvables. [430]

Grande mise de bois.

Vendredi 16 septembre prochain, dès les 8 heures du matin, à la montagne dite la Guignarde, rière Corbières, il sera vendu par voie de mises publiques, sous de favorables conditions, 100 numéros de beau bois billons, 3 numéros de bois d'équarrissage, 5 numéros de fayard, 30 numéros de bois de chauffage préparé et 7 ou 8 numéros de bois de branches.

Pour l'exposant : DUDING, forestier-chef. [438]

On trouvera à la **Boulangerie Schneider**, Successeur de M. CLERC, à Bulle :

Spécialité de **flours** pour bénichons, de la belle **farine** 1^{re}, 2^e et 3^e qualité pour pain et de la 4^e pour engrais; **son** de la France et du pays, le tout à prix modéré.

Echange de grains contre du pain ou de la farine.

Dépôt de la **confiserie** d'une maison renommée de la Suisse allemande. [447]

A VENDRE

Le beau domaine du **Champ du Paquier**, de la contenance d'environ 12 hectares (36 poses), situé à proximité de la gare de Vaulruz, belle maison d'habitation avec appartement pour les maîtres et deux maraîches, aussi situées rière Vaulruz, le tout appartenant à M. JASON PROGIN.

Pour traiter, s'adresser au notaire FAVRE, à Bulle. [345]

Crédit Gruyérien.

Dès le 1^{er} septembre prochain, les bureaux du Crédit Gruyérien seront transférés au rez-de-chaussée de la **maison Vve Placide Moura**, en face de l'hôtel du CHEVAL-BLANC. [439]

Attention!

L'honorable public est prévenu que le magasin **BOSSON fils**, chapelier, est transféré à la maison du café PÉRON, vis-à-vis du Saint-Michel. — GRAND RABAIS. [391]

Mécanique à battre.

La mécanique de la scie **Piller** (ancienne scie Sandan) vient d'être réparée à neuf et est en mesure de répondre à toutes les exigences concernant cette partie. Le soussigné se recommande à la bienveillance du public qui serait dans le cas d'utiliser ses services. Il s'efforcera de satisfaire sa clientèle au mieux. **Aug. PILLER**, scieur, à Bulle. [427]

Chez J. DELABAYS, horloger-bijoutier,

A BULLE
On trouve, outre un assortiment complet en **horlogerie** et **bijouterie**, un beau choix de **baromètres** anéroïdes et au mercure; **thermomètres** en tout genre; **éprovettes**, **niveaux**, **boussoles**, **loupes**, **longues-vues** (lunettes d'approche), **jumelles**; **lunettes** et **pince-nez** de première qualité et en tout genre.
Grand choix de bonnes **montres d'occasion** à bon marché. [432]

Avis à MM. les chasseurs.

Au magasin de **MARIE BUSSARD**, rue de Morat 252, à **Fribourg**, on vient de recevoir un beau choix de **fusils de chasse** en tous genres; douilles, plomb, sertisseurs, extracteurs, etc., etc.
●●● Munitions pour revolvers et floberts. ●●● (OFr1213) [418]

Grande manufacture d'orfèvrerie DE PARIS

Seule fabrique de services nickel, couleur argent, non argenté, inusable, aussi blanc, aussi sonore et plus résistant que l'argent lui-même. — Prix abordables à chacun.
Services extra blancs argentés et argent massif.
Orfèvrerie d'église, telle que : chandeliers, calices, ciboires, bénitiers, goupillons, burettes, lampes, encensoirs, navettes, etc.
DORURE ET RÉARGENTURE
S'adresser à **J. DELABAYS, à BULLE** [431]

Manufacture de sacs et cornets en papier

F. ANTHONIOZ
FRIBOURG
Maison fondée en 1869.
Diplôme à l'exposition de Zurich 1883 pour ses produits supérieurs.

DÉPOT GÉNÉRAL
de tous les genres de sacs en papier à l'épicerie **L. TREYVAUD**, Succ. de P. Michel, à **BULLE**

PAPIERS EN GROS
Impression de raisons de commerce sur les sacs, cornets, enveloppes, factures. [436]
N. B. Ne pas confondre avec l'Industrielle.

BANQUE POPULAIRE SUISSE

Succursale de Fribourg.
Taux des prêts sur nantissements de bonnes valeurs cotées :
3 1/2 % à 3-4 mois;
3 % à 6 mois,
sans commission.
Fribourg, le 3 août 1887.
414 (H-474-F) **LA DIRECTION**

Cabinet dentaire.

VICTOR NOUVEAU, médecin-chirurgien-dentiste, élève de l'école dentaire de Genève, ancien assistant de M. Corvejon, dentiste américain, à Lausanne, informe l'honorable public qu'il vient d'ouvrir son cabinet à **Fribourg**, au 1^{er} étage de la maison **Cuony**, pharmacien, en face de la cathédrale de Saint-Nicolas.
Consultations de 8 heures à midi et de 2 heures à 5 heures. (OFr 1214) [426]

Catarrhe de l'estomac.

Atteinte d'un catarrhe de l'estomac, accompagné de vomissement, flatuosités, oppression d'estomac, douleurs épigastriques, langueur d'estomac, je me suis adressée par lettre, après l'insuccès d'autres médecins, à M. Brémicker, méd. prat., à Glaris, qui m'a radicalement guéri de mes souffrances dans un âge de 71 ans. Schwanden près Sigriswil, 24 février 1887. Mme Fuhrer. Aucun dérangement professionnel! [435]

Au moulin de Bulle:

Echange de grains et moutures diverses à façon.
Bourre d'épeautre.
Prix modérés. [434]

Bénichon de la Verrerie de Semsales.

Les 4, 5 et 6 septembre :
BONNE MUSIQUE et danse
à l'AUBERGE DE L'INDUSTRIE [424]

VENTE DE BOIS

A vendre, sur place, **150 sapins** à la montagne du Bader, côté Bellegarde.
Adresser les offres jusqu'au 30 août à **Eug. de Büren et Cie**, Berne. [438]

Atelier et magasin de marbrerie.

GRAND CHOIX DE MONUMENTS FUNÉRAIRES
en tout genre — Travail soigné
CHEZ **FRANÇOIS CONTI**
Marbrier-sculpteur, à **BULLE**, maison Rothgeb.
Le tout à des prix très avantageux. [444]

M. Maillard continue à liquider tous les articles de son commerce à très grand rabais.
Lingerie, cols, parures, cravates pour messieurs de 10 à 30 cent. pièce.
Lavallières, fichus, gants, Fleurs artificielles, vases d'église à fort rabais.
A **REMETTRE EN BLOC** à des conditions avantageuses. Location du magasin avec un bel agencement. [442]

CACAO SOLUBLE
Suchard
EXCELLENTE QUALITÉ
PRÉPARATION INSTANTANÉE

LIMES

Pendant l'été, le soussigné ne tiendra son dépôt (place du Tilleul, à **BULLE**) que tous les jours de foire.
Se recommande
A. Raggembass, fab^r de limes, successeur de Ph. Guédi. [210]

Epicerie L. Treyvaud,

BULLE [342]
Grand choix de conserves.

A. DEMIERRE

médecin-chirurgien-dentiste, à **BULLE** [441]
sera à **Château-d'Oex** le 2 et 3 sept.

Le chaufour

de la **TUILERIE DE BULLE** sera ouvert dès le 25 courant. [428]
ULRICH frères.

A. HAUSVIRT,

Rue Gambetta 20, NANCY (Meurthe-et-Moselle)
Bureau de placement pour bergers, vachers, garçons de culture, etc., etc. [409]

AVIS

Les soussignés avisent l'honorable clientèle qu'ils viennent de transférer leur **atelier de ferblanterie** dans la maison **BLANC**, ancien préfet, à l'ancien bureau de contrôle des hypothèques, à côté de la brasserie Reeb. Ils se recommandent, comme par le passé, pour tous les ouvrages concernant leur partie. [446]
VIALE frères.

A louer : Pour entrer de suite, un local avantageusement placé, pouvant servir de **bureau ou magasin**. S'adresser Grand'rue 164. [450]

A L'IMPRIMERIE ÉMILE LENZ A BULLE :
Étiquettes en parchemin, etc.

Tir aux flèches

Dimanche 28 courant
au **café du Commerce, à Bulle**.
Ouverture à 7 heures du matin; clôture à 6 heures du soir. Interruption pendant les services divins et de midi à 1 heure.
Prix exposés : Valeur **35 fr.** [449]

Bains de Montbarry.

Dimanche 28 août :
Bonne musique ET DANSE
Invitation cordiale. **SEYDOUX**, tenancier.

Ciment universel

de la **FABRIQUE DE CIMENT PLUS-STAUFER**, à Oftringen.
Indispensable dans chaque ménage pour raccommoder la vaisselle ou n'importe quels autres objets, soit en verre, porcelaine, bois ou corne, etc. — Pas de couture. — Surpasse tout ce qui existe en ce genre.
Prix du flacon : 60 cent.; forte remise en prenant par 6 ou 12 flacons.
Dépôt pour le district de la Gruyère à l'imprimerie **EMILE LENZ**, à Bulle.

LE CIRAGE SUISSE

AU BRILLANT RAPIDE
dit le véritable ami et l'aide des domestiques est le cirage le plus vite brillant et le meilleur conservateur de la chaussure. Médailles aux expositions de Paris et Vienne. Diplôme pour qualité distinguée à l'exposition de Zurich.
Se vend dans les magasins d'épicerie, mercerie et droguerie.
Sutter, Krauss & Cie, fabricants, 155 (H1210Z) Oberhofen (Thurgovie).

Ivrognerie.

Les suivants certifient la guérison de malades obtenue par le traitement par correspondance et les remèdes inoffensifs de l'Établissement pour la guérison de l'ivrognerie de Glaris (Suisse) : N. de Moos, Hirzel; A. Volkart, Bulach; F. Domini Walther, Courchamps; G. Krähnbühl, Weid p. Schönenwerd; Fr. Tschanz, Röttenbach (Berne); Mme Simmentingen, inst., Ringingen.
Garantie! Traitement soit avec consentement, soit à l'insu du malade. Moitié des frais payable après guérison. Attestations, prospectus, questionnaire gratuits. Adresser : A l'Établissement pour la guérison de l'ivrognerie, à Glaris. [402]

A vendre ou à échanger

contre un plus grand : Un joli **potager** à 4 trous, chez **Jean STEINER**, en Planchy près Bulle. [443]

On demande

un jeune homme de bonne conduite pour **apprenti-boulangier**. S'adresser au bureau du journal. [440]

A louer :

Au centre de la ville de Bulle, pouvant servir de magasins ou de bureaux, l'un pour y entrer de suite et l'autre pour le 1^{er} mai prochain. S'adresser au notaire **FAVRE**, à Bulle. [405]

A louer :

Pour le 1^{er} octobre prochain, un **magasin** très bien situé au centre de la ville. S'adresser au bureau du journal. [445]

Tous ceux qui hésitent

à choisir parmi le grand nombre de remèdes annoncés dans les journaux sont instamment engagés à demander par une simple carte-correspondance à la Librairie **ALBERT MUNZINGER à Olten** la brochure illustrée : **«L'Ami du Malade»**. Ce manuel expédié gratis et franco fournit à côté d'une description claire et précise d'un certain nombre de **Remèdes Domestiques** dont une longue expérience a démontré l'efficacité hors ligne.

des attestations de malades

guéris, authentiques, prouvant que bien souvent un simple **Remède Domestique** suffit des Maladies quasi incurables. Pourvu que le malade tombe sur le remède approprié à son cas, l'affection la plus grave se guérit maintes fois comme par enchantement. «L'Ami du malade» est un conseiller sûr dans tous ces cas. Aucun malade ne voudra donc s'en passer. L'envoi de cette brochure illustrée n'entraîne **pas de frais.**

Bulle. — Imprimerie **Emile Lenz**.



PRIX DE L'ABONNEMENT
Pour la Suisse : 1 an, 10 francs; 6 mois, 6 francs.
Pour l'Étranger le port payable d'avance.
Prix du numéro : 10 centimes.
On s'abonne à tous les jours de poste.

BULLE

La fin

Dès le commencement paru et pour toujours la bière peuvent circuler des formalités générales. Ce sera un 1^{er} septembre 1887.

L'histoire de l'ohmgeld réaction en Suisse, Cet impôt absurde par le régime de la des moindres titres blique. Pendant plu l'ohmgeld a entravé poids exorbitant da Diète et ensuite da elle a été l'objet de chés inavouables. I années le ressort de

L'ohmgeld a un dans l'invasion de l' institution avait u Depuis une vingtair venu un droit prote Les bénéfices énorm goutte », grâce à ce par hectolitre que le de leur payer, n'on cette boisson emp quaient, plus ils eno nant qu'ils aient po

Maintenant, c'est ple, et malgré la lit cher aux fabricants réduits à la portion intérêt à pousser à boissons saines et fo

FEUILLETO

L'É

JU

Le suicide de M. de un homme de caractère trant une gaieté donc semble tout heureux d première femme avait existence partagée tou rière et les affections d Ses amis, — et il po l'avaient connu, — éta la première nouvelle d lard, son ancien compa mereuil, pleurait comm — C'est un acte de f peine, le général me pa joie à m'expliquer, — ans — quelles nouvelles